



EXPO CHIENNETÉ GUERRE!

**EXPOSITION
RÉALISÉE
PAR LES ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE LA MARNE**

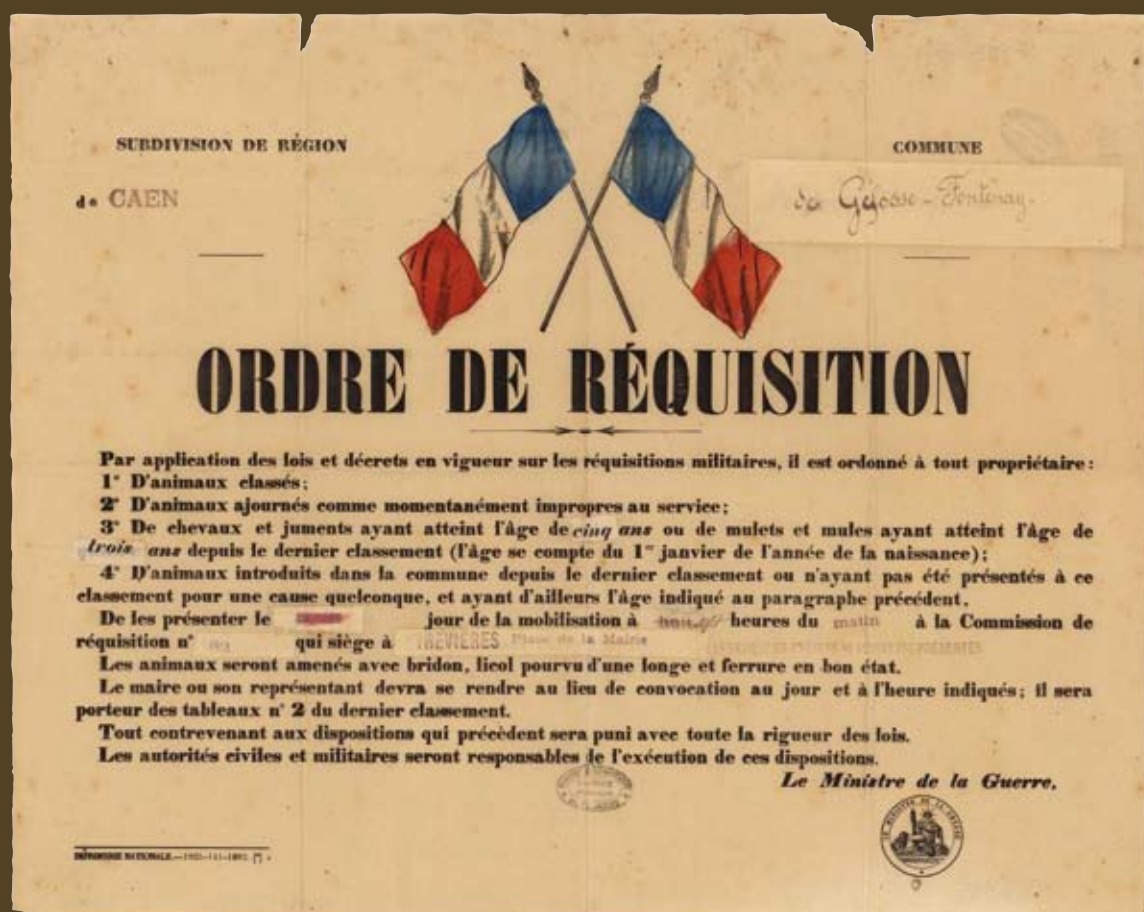


tempora[®]



BIBLIOTHÈQUE DE
DOCUMENTATION
INTERNATIONALE
CONTEMPORAINE
MUSEE D'HISTOIRE
CONTEMPORAINE





Ordre de réquisition des équidés de la commune de Gêfosse-Fontenay (Calvados), [1914]. Archives départementales du Calvados, 20 FI 315. © Archives départementales du Calvados.

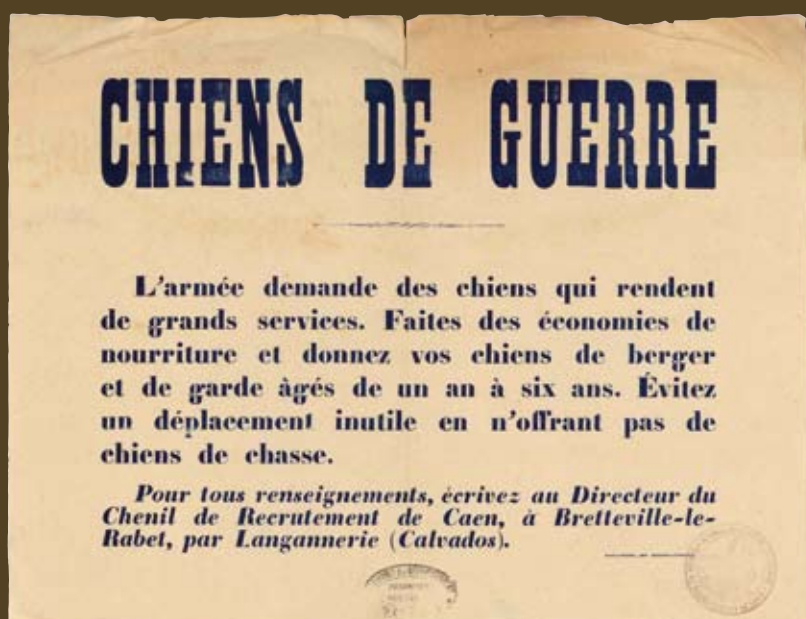
TEMPS DE PAIX...TEMPS DE GUERRE

Lorsque la première guerre mondiale éclate en 1914, l'animal occupe une place importante dans la société européenne. Il est à la fois une ressource et une force de travail. Cette place, l'animal l'aura perdue à l'issue du conflit qui apparaît ainsi comme une période charnière dans l'histoire des rapports entre hommes et animaux.

Avant 1914, l'animal est présent sur tous les fronts du quotidien. L'homme s'en sert comme moyen de transport, que ce soit comme monture ou pour la traction. La bête de somme offre une aide précieuse aux travaux agricoles. L'élevage s'intensifie et la consommation de viande et de lait se généralise. Les produits animaliers sont largement employés dans la confection vestimentaire. Progressivement, l'animal compagnon du labeur pénètre la sphère familiale intime et devient le fidèle compagnon du quotidien.

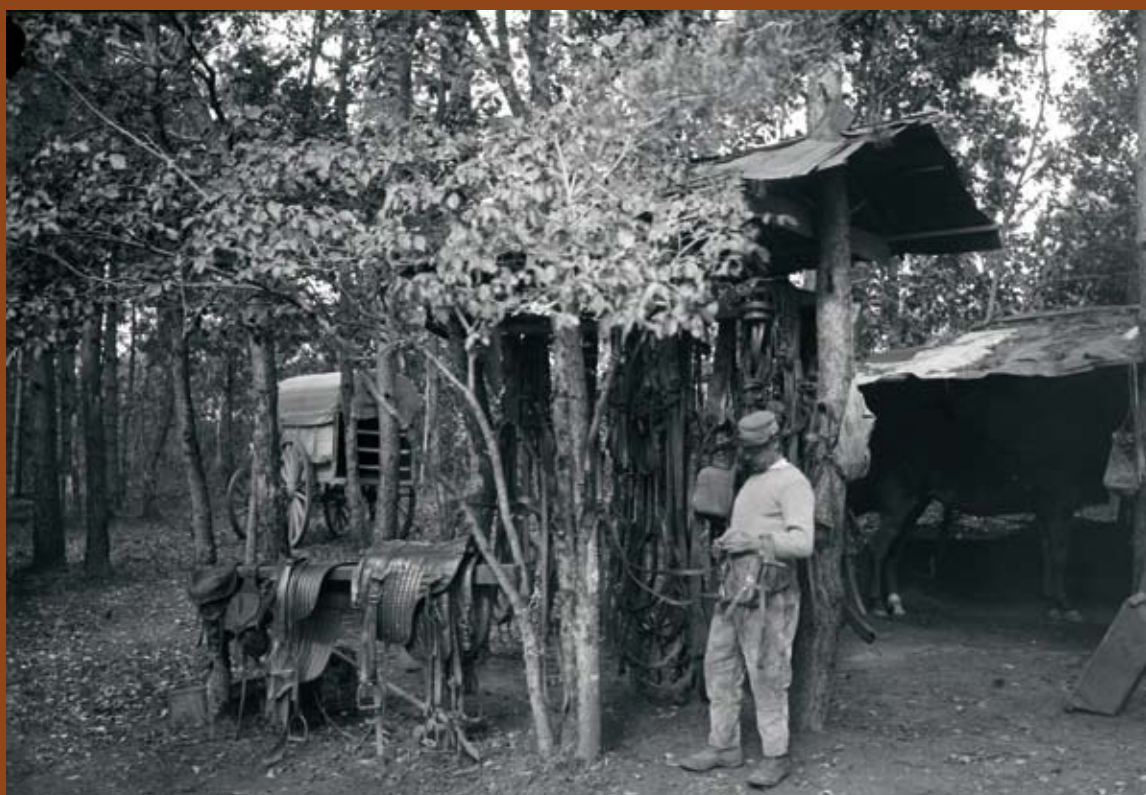
Quand éclate la première guerre mondiale l'animal, à l'instar de l'homme, est mobilisé. L'armée se voit contrainte d'augmenter ses effectifs animaliers et réquisitionne nombre de bêtes auprès de la population.

La mobilisation et les réquisitions d'août 1914 fournissent plus de 700 000 équidés à l'armée, soit plus d'1/5^e des animaux recensés en 1914. Au cours de la guerre 1880 000 chevaux, plus de 15 000 chiens et plus de 60 000 pigeons seront utilisés.



Recrutement des chiens: affiche incitant les propriétaires de chiens à en faire don à l'armée, s.d.

Archives départementales du Calvados, 20 FI 330.
© Archives départementales du Calvados.



*Près de Reims, une sellerie en cantonnement, 12 novembre 1917.
ECPAD, SPA 19 IS 718. © ECPAD.*

BONS POUR LE SERVICE !

Au XIX^e siècle, l'armée est tributaire des animaux, tant tactiquement (cavalerie) que logistiquement (transport). Leur présence massive au sein de l'armée implique de nombreux métiers : vétérinaires, maréchaux-ferrants, selliers, charrons... Alors que les uns prodiguent les soins indispensables à la bonne santé des animaux, les autres confectionnent les accessoires nécessaires à leur fonction militaire.

Au début de la guerre l'armée française comprend plus de 3200 vétérinaires employés au sein des escadrons, avec pour seul matériel une cantine à pansements.

La stabilisation du front et la nécessité d'améliorer les soins pour limiter les pertes entraînent progressivement la création d'hôpitaux vétérinaires près du front et à l'arrière.

Chevaux, mulets, ânes et bœufs doivent être ferrés pour protéger le sabot d'une usure rapide ou d'une déformation incommode et pour corriger certains défauts et maladies du pied. Le nombre considérable de bêtes à ferrer au sein de l'armée nécessite la présence de maréchaux-ferrants. Deux types de forges sont en usage : la forge de garnison, non transportable, installée au casernement, et la forge de campagne mobile, tractée ou portée à dos d'animal.



*Un vétérinaire pratiquant une opération sur un chien dans
l'infirmerie du chenil militaire de Satory (Yvelines),
12 septembre 1918.
ECPAD, SPA 68 X 2816. © ECPAD*



Convoi d'ânes de ravitaillement traversant Jonchery-sur-Vesle (avenue de la gare), 20 septembre 1917.
ECPAD, SPA 48 Y 4449.
© ECPAD.

DANS L'ACTIVE

Même si la première guerre mondiale est qualifiée de première guerre «moderne», les technologies nouvelles ne peuvent se substituer d'emblée aux animaux combattants. Souvent polyvalents, le cheval, le mulet, le chien, le pigeon remplissent des tâches variées pour la cavalerie, le transport, le ravitaillement, la communication ou encore le service sanitaire. Exposés aux mêmes dangers que les soldats, les animaux possèdent leurs propres hôpitaux, soutenus par des associations civiles telles que la société anglaise de la « Croix-Bleue », et reçoivent des protections anti-gaz spécifiques.



Chien sentinelle à Wesserling (Haut-Rhin), août 1916.
ECPAD, SPA 114 M 2520.
© ECPAD.